

<https://www.paris-normandie.fr/id556991/article/2024-09-06/pari-non-tenu-dun-professeur-...>

Par AFP

8 min read

## Pari non tenu d'un professeur devant chaque classe à la fin de la semaine de rentrée, selon les syndicats

56 % des établissements manquent d'au moins un professeur en France selon une enquête du syndicat Snes-FSU. Un constat qui détonne avec les affirmations de la ministre démissionnaire de l'Education. En Normandie le taux serait de 43 %.



Par AFP

Publié: 6 Septembre 2024 à 18h26 Temps de lecture: 1 min

**L'objectif de mettre un professeur devant chaque classe, vers lequel tend le ministère de l'Education, n'a de nouveau pas été atteint en cette rentrée**, estiment les syndicats enseignants, qui recensent des difficultés dans de nombreux établissements.

**Selon une enquête menée par le Snes-FSU, premier syndicat du second degré, à la fin de la semaine de rentrée, il manque « au moins un professeur dans 56 % des collèges et lycées ».** Ce sondage, mené dans 893 établissements, « confirme ce qu'on pressentait déjà, à savoir qu'il n'y a pas un professeur devant chaque classe à la rentrée », indique Sophie Vénéitay, secrétaire générale du syndicat. L'an dernier, le

Snes-FSU avait affirmé qu'il manquait en moyenne « *au moins un enseignant dans 48 % des collèges et des lycées* » une semaine après la rentrée.

## Des disparités

**Certaines disciplines sont particulièrement touchées, souligne le Snes, comme le français, les maths** et « *dans une moindre mesure* » les langues vivantes, la technologie ou l'éco-gestion.

**Des académies souffrent aussi plus que d'autres**, comme celles des Versailles, avec au moins un professeur manquant dans 72 % des établissements, Lyon (68 %), Nantes (65 %) ou Créteil (63 %). **Pour l'académie de Normandie, il manque au moins un professeur dans 43 % des établissements selon France Inter**. Le ministère de l'Education tempère cependant, soulignant que les chiffres du Snes « *sont déclaratifs* », et incluent « *les absences correspondant à des enseignements pour un faible volume horaire, les absences correspondant à une vacance temporaire de poste* ».

Mais pour le syndicat SE-Unsa non plus, le compte n'y est pas : selon des premières remontées des établissements, « *un tiers répondent avoir un prof manquant, et un tiers disent qu'il leur manque plus d'un prof* », développe Elisabeth Allain-Moreno, sa secrétaire générale.

” Les difficultés, on va les voir apparaître d'ici quelques semaines, quand on aura des congés maladie [...] et qu'on n'aura plus de remplaçants.

**Guislain David**, secrétaire générale de la FSU-Snuipp

**Sur le premier degré (écoles maternelles et élémentaires), « c'est toujours plus compliqué d'avoir des chiffres »**, explique cette responsable syndicale. Mais « **comme à chaque rentrée, les remplaçants ont été très vite mobilisés** ». Un constat confirmé par Guislaine David, secrétaire générale de la FSU-Snuipp, principal syndicat du premier degré. « **Les difficultés, on va les voir apparaître d'ici quelques semaines, quand on aura des congés maladie ou des congés maternité et qu'on n'aura plus de remplaçants.** »

La ministre démissionnaire de l'Education, Nicole Belloubet, n'a pas répété cette année, comme l'avait fait Emmanuel Macron l'an dernier, qu'il y aurait « *un professeur devant chaque classe* » à la rentrée. **Mais elle avait affirmé fin août qu'« à la réouverture des académies, nous étions tout proche de l'atteinte de nos objectifs de 100 % de couverture du besoin en enseignants ».** Elle avait ensuite assuré le jour de la rentrée qu'il y avait des professeurs devant les classes « *dans l'immense majorité des situations* ».

” Il manque du monde partout

**Claire Fortassin**, professeure de philosophie à Gagny et co-secrétaire du Snes-FSU 93

Les difficultés se constatent cependant sur le terrain, notamment en Seine-Saint-Denis, où les syndicats enseignants, mobilisés au printemps pour un « *plan d'urgence* », ont déploré jeudi une « **rentrée catastrophique** ». « **Il manque du monde partout** », constate Claire Fortassin, professeure de philosophie à Gagny et co-secrétaire du Snes-FSU 93, qui compte quatre postes non pourvus dans son lycée.

Félix Patiès, professeur d'histoire-géo à Aubervilliers, recense lui « *toujours cinq ou six collègues* » qui manquent dans sa cité scolaire, en physique-chimie, maths ou arts plastiques. « *J'ai des élèves qui n'ont ni prof de musique ni prof d'histoire-géo* » en ce début d'année, raconte de son côté Léa Carruge, enseignante dans un collège de Villeneuve-la-Garenne (Hauts-de-Seine), syndiquée FO. « *Dans les Hauts-de-Seine, sur un échantillon de 39 établissements, il manque un prof dans plus de la moitié.* »

Plus de 3.000 postes encore non pourvus cette année aux concours enseignants du public et du privé

**Sujet de long terme, les postes d'enseignants non pourvus représentent l'une des « urgences structurelles », selon les syndicats. La crise perdure, avec plus de 3.000 postes encore non pourvus cette année aux concours enseignants du public et du privé.** « *J'ai beaucoup de collègues qui sont confrontés comme moi au constat qu'il manque des profs et qu'à ce jour, il n'y a pas de perspectives* », témoigne Gérard Heinz, proviseur d'un lycée polyvalent dans le Rhône, à qui il manque trois enseignants, deux en français et un en EPS.

« **À un moment donné, il faut se poser des bonnes questions sur l'attractivité du métier** », estime ce proviseur, membre du SNPDEN-Unsa, premier syndicat des chefs d'établissements.

Generated with Reader Mode